



LE QUARTIER
DE SAINT PAUL,
OU
DE LA MORTELLERIE.
XV.

C'EST l'Eglise Paroissiale de S. Paul qui donne le nom à tout ce quartier, aussi bien que la longue rue de la Mortellerie qui y régné presque dans le milieu. Il est borné à l'Orient par les remparts inclusivement, depuis la rivière jusqu'à la Porte de S. Antoine ; au Septentrion, par la rue S. Antoine exclusivement ; à l'Occident, par la rue Geoffroy-Lasnier inclusivement ; & au Midi, par les Quais inclusivement, depuis le coin de la rue Geoffroy-Lasnier, jusqu'à l'extrémité du Mail.

Ce quartier commence à la rue Geoffroy-Lasnier, près de laquelle est une petite place nommée la Place aux Veaux, parceque c'est en ce lieu que s'en tient le marché tous les Vendredis. Il y a auprès de cette place des Chantiers de planches de débris de Bateaux. La Place Mofis est devant le Pont Marie.

De cette place, vous verrez ce Pont chargé

QUARTIER S. PAUL, 15. 281
chargé de maisons, qui fut bâti en 1613
pour la communication du Pont de la Tour-
nelle & de l'Isle de Notre-Dame, avec ce
quartier. Il est appelé LE PONT MARIE,
du nom de celui qui en entreprit la constru-
ction. Au mois de Mars 1658, la riviere
dans un grand débordement emporta en
une nuit deux arcades de ce Pont, qui ont
été refaites depuis, mais les maisons n'ont
pas été rebâties. Ce pont est de pierres de
taille, composé de cinq arches, soutenues
de quatre piles avec des culées. Il y a quan-
tité de bateaux aux environs de ce pont ;
ce sont des magasins ou boutiques à pois-
sons d'eau douce, où il est facile d'en trou-
ver à toute heure, quand on a quelque pro-
vision considérable à faire.

Dans la rue de Jouy, vous verrez l'Hô-
tel d'Aumont, bâtie par *François Mansard*,
où il y a des peintures de *Simon Vouet*, &
la Maison de M. de Fourcy. Rue des Bar-
rez, l'Hôtel de Sens, où l'on trouve les
Carosses & Diligences de Lyon, de la
Bourgogne, &c. & auprès, le Bureau des
Coches d'Auxerre par eau.

Dans la rue des Barrez sont les Religieu-
ses Cordelieres de l'Ordre de SAINTE
CLAIRE, du Tiers Ordre de S. François,
appelées LES FILLES DE L'AVE MARIA,
parcequ'elles ne se disent aucunes paroles

282 LES CURIOSITEZ DE PARIS;
qu'elles ne se fassent cette Salutation An-
gelique. Leur Regle est la plus austere de
toutes les Communautez de Paris : elles ne
mangent point de viande, ne portent point
de linge, se couchent dans leur biere qui
leur sert de lit pendant leur vie, comme
après leur mort, se lèvent à minuit, vont
nuds pieds, & garde un silence perpetuel :
leurs parens ne les peuvent voir qu'au tra-
vers d'une grille, & d'un voile fin qui leur
couvre le visage; lorsque par grace singu-
liere elles levent leur voile, elles ferment
aussi-tôt les yeux, jusqu'à ce que le voile
soit abaissé : elles ne possèdent aucun bien,
& par consequent ne vivent que d'aumônes.
Leur Eglise est plus propre que riche; les
statues qui sont sur la porte, représentent
S. Louis & S^{te} Claire, faites par *Renaudin*.

Claude-Catherine de Clermont, épouse
d'Albert de Gondi, Duc de Retz, est en-
terrée dans une Chapelle de cette Eglise;
elle étoit si sçavante, qu'elle répondit en
latin, pour Catherine de Médicis, aux
Ambassadeurs de Pologne qui vinrent lui
demander le Duc d'Anjou son fils pour
Roy, & qui a été depuis Roy de France
sous le nom d'Henri III. Le cœur de Dom
Antoine, Roy de Portugal, est aussi dans
cette Eglise, à gauche du grand Autel : la
vie de ce Roy, & sa retraite en France sont

QUARTIER DE S. PAUL, 15. 28;
assez connues; son corps est aux Cordeliers.

Il y a dans ce Monastere une ancienne tour de la clôture de Paris du temps de Philippe Auguste ; elle sert présentement de Chauffoir à ces Religieuses.

Passer dans la rue S. Paul, où est la prison de S. Eloi, & l'Eglise de SAINT-PAUL. En 640 Saint Eloi Trésorier du Roi Dagobert, & ensuite Evêque de Noyon, fit bâtir cette Eglise hors les murs de Paris, pour servir de cimetièr aux Religieuses de Ste. Aure qu'il avoit fondées dans la Cité ; mais à présent c'est une des plus grandes Paroisses de Paris. Le bâtiment fait du tems de Charles VI. n'est pas bien délicat ; mais le dedans en est assez propre. Le grand Autel est d'une menuiserie dorée, du dessein de *J. H. Mansard*, & peint par *Corneille le jeune*, qui y a représenté l'Institution du Saint Sacrement. Le Chœur est très-propre ; il est ordinairement paré d'une riche teinture de tapisserie, qui représente l'Histoire de Saint Paul, & toujours rempli d'un des plus nombreux Clergez de Paris. Observez particulièrement dans les deux Chapelles du côté droit en entrant, deux excellens tableaux ; le premier est une Benediction, par *le Brun*, & l'autre, une Ascension par *J. Jouvenet* ; ce sont deux morceaux admirables : les vitres des Char-

284 LES CURIOSITEZ DE PARIS,
niers méritent votre curiosité.

Les illustres enterrez dans cette Eglise sont le Maréchal de Biron qui fut décapité ; Jean Nicor, Maître des Requêtes, qui a aporté le premier de l'Amerique le Tabac en France ; Nicoles Gilles. Paul Scarron ; François, & Jules-Hardouin Mansard ; Adrien Baillet, Sylvain Regis, & le Duc de Noailles pere du Maréchal, & du Cardinal notre Archevêque, dont le Tombeau a été fait par *Flamant*, habile Sculpteur.

Le celebre Rabelais est enterré dans le cimetiére de cette Paroisse. Sa vie n'a été qu'une Comedie continuelle, tant il a joué de personnages differens ; il fut d'abord Cordelier, & passa après dans l'Ordre de S. Benoît. Ensuite il étudia en Médecine à Montpellier, où il fut reçu Docteur ; on y garde encore sa robe, dont on revêt ceux qui se font recevoir de cette Faculté. Il devint Medecin du Cardinal du Bellay, Evêque de Paris ; il accompagna dans son voyage de Rome, ce Prélat, qui à son retour lui dona une Prébende de S. Maur des Fossees ; & la Cure de Meudon. Ce fut environ dans ce temps-la qu'il écrivit sa Satire pentagreline, & si pleine de railleries. Rabelais possédoit plusieurs Langues, & scavoit encore mieux, disoit-il,

QUARTIER DE S. PAUL, 15. 285
la Poliphagie, & la Poliposie ; c'est à dire, que s'il mangeoit bien, il buvoit encore mieux. Il mourut, comme il avoit vécu, en raillant, car il fit son Testament en ces termes : *Jz dois beaucoup, je n'ai rien vaillant, je donne le reste aux Pauvres.*

Dans la même rue Saint-Paul, en entrant du côté de la rivière, vous verrez l'Hôtel de la Vieuville; & en face de cette rue, le Quai & le Port S. Paul, où l'on décharge le vin, la chaux, le bois neuf, &c. On y trouve les coches d'eau de Bourgogne, de Sens, d'Auxerre, &c. Le pavé & le charbon de terre débarquent aussi sur ce Port.

Le Quai des Celestins, ou de l'Arcenal bâti en 1604, & réparé depuis peu, où est l'Hôtel de Fieubet, bâti par *J. H. Mansard*, vous conduira à l'Eglise de ce nom. L'Hôtel de Lefdiguerrès, où a logé S. M. Czarienne pendant son séjour à Paris, est rue de la Cerisaye ; il appartient à M. le Duc de Villeroy, heritier de cette Maison.

LES CELESTINS, ce sont des Religieux de l'Ordre de saint Benoît, appelez Celestins, à cause que Pierre Moron leur Instituteur, étant devenu Pape, prit le nom de Celestin. Ils furent établis en ce lieu (que les Carmes de la Place Maubert avoient occupé avant) par Jacques Mar-

286 LES CURIOSITEZ DE PARIS;
cel, l'an 1318. Le Roi Charles V. dit le Sage, qui leur fit beaucoup de biens, fit aussi bâtir leur Eglise : sa statue & celle de la Reine son Epouse, sont sur la grande porte. Cette Eglise est simple; le Chœur est séparé de la Nef par une clôture : mais on y entre par le Cloître. Le grand Autel est orné d'une Image de la sainte Vierge, & de l'Ange Gabriel, faite par *Germain Pilon*. La balustrade de cet Autel, & l'Aigle du Pupitre sont du même Maître.

Les magnifiques Tombeaux qui sont dans cette Eglise en font la seule beauté. Pour les observer avec ordre, voyez d'abord dans une espece de niche, près le grand Autel du côté de l'Evangile, celui de Leon de Lusignan, Roi d'Armenie, mort à Paris en 1393; & auprès, dans une autre niche, celui d'Anne, fille du Duc de Bourgogne, femme du Duc de Belforr : le corps est accompagné de plusieurs figures de Moines qui pleurent : au-dessus de la porte du Cloître est celui de Fabius Frangipani, Legat en France, des Papes Pie V. & Grégoire XIII. sous Charles IX; & de Sixte V. sous Henry III.

De l'autre côté du même Autel, vous verrez une statue de marbre blanc couchée sur un tombeau de marbre noir, où ont été mises les entrailles de Jeanne de Bourbon, femme de Charles V. Auprès, celui d'André

QUARTIER DE S. PAUL, 15. 287
d'Épinai, Cardinal, Archevêque de Bour-
deaux, puis de Lyon, bien-faïcteur des
Celestins : & dans la Chapelle de S. Jean
l'Évangéliste, celui du Cardinal de Pelvé,
fort renommé du temps de la Ligue.

LA CHAPELLE d'ORLEANS, qui est sur
le côté gauche du Chœur, en renferme un
nombre aussi estimables que curieux, or-
nez de plusieurs chefs-d'œuvres de *Ger-
main Pilon*. Quelques Historiens rapportent
que cette Chapelle a été bâtie en expiation
de l'imprudente curiosité de Louis Duc
d'Orleans, qui voulant dans un bal recon-
noître six Masques déguisez en Sauvages,
du nombre desquels étoit le Roy Charles
VI. approcha son flambeau de si près, que
le feu prit à la poix & au gaudron, dont leurs
habits sauvages étoient couverts; le Roy fut
heureusement sauvé par la Duchesse de Ber-
ry sa Tante, qui le couvrit de sa robe. Et
le fils du Seigneur de Nantouillet eut la pré-
sence d'esprit d'aller se jeter dans une cuve
pleine d'eau; les quatre autres périrent mi-
serablement parmi les flammes.

Au milieu de cette Chapelle, il y a un
tombeau fort large & élevé, accompagné
de quatre figures couchées faites de mar-
bre blanc : la première est celle de Louis
Duc d'Orleans qui fut assassiné en 1417.

288 LES CURIOSITEZ DE PARIS,
par les ordres de Jean Duc de Bourgogne ;
dont la mort causa de si grands troubles
dans le Royaume, qu'ils donnerent entrée
aux Anglois. La seconde, est de Valenti-
ne, fille de Jean Galeas Duc de Milan, &
femme de ce Duc d'Orleans. Le troisiéme
est, celle de Charles Duc d'Orleans leur
fils aîné, & pere de Louis XII. qui a fait
faire ce tombeau ; & la quatriéme, est celle
de Philippes Comte de Vertus, leur se-
cond fils.

Entre ce tombeau & l'Autel¹, vous ver-
rez un pied d'estal de marbre blanc, sur
lequel est posé un groupe travaillé avec la
derniere délicatesse, que Catherine de Mé-
dicis a fait faire pour Henri II son mari,
par *Germain Pilon* : c'est un chef-d'œuvre
de cet habile Maître ; il est composé de
trois Graces d'albâtre, qui sont debout,
le dos tourné l'une à l'autre, & qui se tien-
nent par la main : elles soutiennent une
urne de bronze doré, dans laquelle le
cœur de ce Roy fut enfermé ; celui de Ca-
therine de Médicis y a été aussi mis depuis.

A l'autre bout du tombeau du Duc d'Or-
leans est une belle colonne qui represente
celle qui conduisit les Israelites dans le de-
sert : elle est élevée sur un pied d'estal,
dont la composition est singuliere : elle
porte

QUARTIER DE S. PAUL, 15. 289
porte une urne qui renferme le cœur de
François II. avec cette devise, *lumen rectis*,
que prenoit ce Prince. Le cœur de Char-
les IX. son frere, qui a fait faire ce monu-
ment, y repose aussi.

Ensuite, le plus près de la porte par où
vous êtes entré, en tirant du côté de l'Au-
tel, est celui du Conêtable Anne de Mont-
moranci; vous y verrez une grande colon-
ne torse de marbre, garnie de feuillages &
de canelures; elle est accompagnée de trois
figures de bronze, le tout posé sur un pied
d'estal de marbre. Le cœur de ce Conêta-
ble mort en 1567, est enfermé dans une
urne de bronze posée sur cette colonne.
Ce Duc fut blessé à la bataille de S. Denis
donnée contre les Huguenots; on dit qu'
étant à l'agonie un Cordelier s'approcha
pour l'exhorter à la mort, mais que s'y pre-
nant avec un zele trop outré, ce Duc lui
dit qu'il n'avoit pas vécu jusqu'à 80 ans
sans avoir appris à mourir en un quart d'heu-
re; ce beau monument, & tout ce qui l'ac-
compagne est de *German Pilon*.

Au dessus, c'est le Mausolée élevé à la
gloire des Ducs de Longueville; il est sur-
chargé d'un très bel obelisque, orné de tro-
phées & accompagné des quatre Vertus
Cardinales en marbre blanc: le tout est po-

290 LES CURIOSITEZ DE PARIS,
sé sur un pied d'estal où les actions d'Hen-
ri d'Orleans, premier Duc de Longueville,
sont représentées dans les deux bas reliefs
dorez. Vous avouerez sans doute avec tout
ce qu'il y a eu d'habiles gens, que l'on ne
peut rien de plus parfait, ni de plus excel-
lent. Cet ouvrage est du dessein d'*Anguierre*
le jeune : Les cœurs des Princes de cette
Maison reposent dans ce monument ; où
l'on amis depuis les corps de *Charles Paris*
d'Orleans, dernier Duc de Longueville,
tué au passage du Rhin, en 1672 le jour de
la Trinité.

L'Autel de cette Chapelle est orné d'un
tableau de *François Salviati*, ancien Pein-
tre de Boulogne, qui y a représenté une
descente de Croix très estimée.

Le premier tombeau après l'Autel est ce-
lui de Renée d'Orleans ; il est placé dans
une arcade qui tient au mur. C'est le tom-
beau des anciens Comtes de Dunois, dont
les corps sont dans une caveau- dessous,
avec les autres de leur Maison.

Ensuite est celui de *Philippes Chabot*
Amiral de France : la sculpture faite par
Jean Cousin, (d'autres disent de *Paul Pon-
ce*) en est excellente.

A côté, est celui d'*Henri Chabot Duc*
de Rohan ; avec sa statue au naturel & de

QUARTIER DE S. PAUL, 15. 291
la dernière perfection, c'est un des beaux
ouvrages du célèbre *Anguierre* l'aîné.

Audessus du Confessionnal de cette Cha-
pelle, est une niche vitrée, ou arcade, qui
renferme le cœur de Marguerite de Lor-
raine seconde femme de Gaston de France,
frère de Louis XIII. & ceux de leurs en-
fans. Enfin, de l'autre côté à dos du Chœur,
vous verrez un pied d'estal de marbre noir,
qui porte deux Amours de marbre blanc,
avec une colonne de marbre de même cou-
leur; c'est le tombeau des Ducs de Cossé-
Brissac.

Remarquez aussi la beauté des vitres de
cette Chapelle, dont les peintures repré-
sentent les Rois & Reines de France depuis
Charles V. jusqu'à Henri second avec les
habillemens qu'ils portoient de leur temps.

Il y a encore plusieurs tombeaux consi-
derables à voir dans les Chapelles de la
Nef; entr'autres ceux des Ducs de Gesvres,
ou de Tresmes: & auprès, dans la Chapelle
de la Madeleine, dont le tableau est de *Mi-
gnard*, ceux des Ducs de la Trimouïlle, qui
sont d'une grande beauté. De l'autre côté,
le Chevalier *Gui de Rochefort* a fait poser
une table de marbre noir, sur laquelle les
instrumens de la Passion sont représentez
en marbre blanc.

Ensuite est la statue en marbre blanc, de *Magneus* Chevalier : il est assis, ayant la tête panchée sur le bras gauche. Cette piece est estimée une des meilleures de *Paul Ponce*, tout auprès, ce sont deux tombeaux de pareille structure de la famille de *Sebastien Zamet*, fameux Financier, sous le regne d'Henri IV. qui, au raport de Mézerai, se disoit Seigneur de dix-sept cens mille écus; somme très-considerable pour ce temps-là. Les pieds d'estaux decés tombeaux sont de marbre noir, & les pilliers de marbre blanc; il y audessus deux Amours en marbre blanc, assis, & une urne de bronze au milieu. La vie de S. Pierre de Luxembourg est représentée en petits tableaux autour de la Nef, dans laquelle est une Chapelle où l'on conserve le manteau de ce Saint, auquel les femmes ont beaucoup de dévotion.

La maison des Celestins, qui avoit plus de grandeur que de beauté, a été augmentée depuis quelques années d'un nouveau bâtiment très commode & d'un bon goût : la Bibliothèque est fort nombreuse. Les Secrétaires du Roi qui ont le même Fondateur que les Celestins, tiennent leurs assemblées & leur Confrairie en ce lieu. Le jardin de cette Maison est des plus spacieux.

La grande Porte à côté de l'Eglise des

QUARTIER DE S. PAUL, 15. 293
Celestins, est l'entrée de L'ARCENAL ;
elle est soutenue par quatre colonnes de
pierres taillées en forme de canons, avec
une table de marbre noir, où sont écrits ces
vers de Jean Passerat : *Aetna hac Henrico
Vulcania tela ministrat, Tela Giganteos de-
bellatura furores. Et audeffous : Philibert de
la Guiche, Grand Maître de l'Artillerie de
France. M. D. LXXXIV.*

Ce lieu fut bâti par le Roy Charles V.
en même temps que la Bastille : depuis on
y a fondu l'Artillerie du Royaume, & con-
servé les Poudres. Il y avoit autrefois au
milieu de l'Arsenal une tour appelée la
tour de Billy ; le tonnerre tomba dessus le
19 Juillet 1538, & mit le feu à plus de deux
cens caques de poudres : outre que cette
tour fut ruinée jusqu'aux fondemens, la
violence du feu fut si grande, que les pier-
res, à ce qu'on dit, furent emportées jus-
qu'à l'Abbaye de S. Antoine, à celle de S.
Victor, & près l'Eglise de Notre Dame ;
on trouva aussi beaucoup de poissons morts
à cette occasion. L'Arcenal est distingué en
plusieurs cours, & composé de beaucoup
d'appartemens présentement occupez par le
Duc du Maine Grand Maître de l'Artillerie
de France, qui en a fait jeter bas quelques-
uns pour les rebâtir, à quoi on ne travaille
pourtant point encore ; les dedans en sont

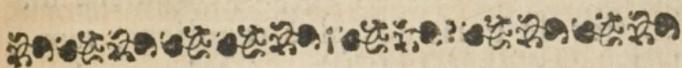
294 LES CURIOSITEZ DE PARIS,
très-magnifiques & richement meublez.
Les Curieux de Peintures doivent examiner
le grand Salon, peint par *Mignard*, à son
retour d'Italie : la France triomphante en
est le sujet. Le Jardin de l'Arcenal est pu-
blic & remarquable par la vûe qui en est des
plus belles ; elle donne sur le Faubourg S.
Antoine, sur la riviere & sur la campagne,
où elle s'étend & se perd agreablement.

Il y avoit dans l'Arcenal une Fonderie
de figures de bronze pour l'embellissement
des Maisons royales & de cette Ville. Il y
a aussi un Bailliage Royal, dont la Jurisdi-
ction s'étend sur l'enclos de l'Arcenal, &
sur tout ce qui dépend de l'Artillerie : les
Audiences tiennent les Samedis.

Une des curiositez de ce lieu & très-con-
siderable par elle-même, est le cabinet de
Duvivier, rempli de tableaux, de bronzes
& de raretez, qui méritent attention.

Remarquez dans l'espace d'entre les ap-
partemens & la riviere, un grand Jeu de
Mail, qui cotoye aussi le Jardin de l'Arce-
nal, il est bordé d'arbres, de même que le
grand chemin d'à côté. Si le jeu de Mail
vous fait plaisir, vous pourrez vous donner
cette satisfaction pour huit sols chaque par-
tie : on paye 30 sols pour un mail cassé & 20
sols quand il n'y a que le manche de rompu.

Vis-à-vis du Mail, vous verrez une Isle dans laquelle vous pourrez entrer par le Pont de Grammont construit de bois sur pilotis. Cette Isle (qui appartient à la Ville) est nommée L'ILSE LOUVIERS, ou d'Antra-gues, il n'y a qu'une seule maison. On y fait commerce de bois quarré, de charpente & de menuiserie : il y a auprès un Port pour les fruits, le foin, &c. Cette Isle appartient à la Ville.



L'ISLE NOTRE-DAME.

Suivant l'ordre de la division faite au commencement de cet Ouvrage, ce quartier devoit suivre celui de la Cité, puisqu'il en fait partie, y étant annexé : mais comme on doit préférer la commodité de les voir de suite à l'arrangement présent, & que l'Isle Notre-Dame fait justement la communication du quartier S. Paul à celui de la Place Maubert, j'ai jugé plus à propos de le placer entre ces deux derniers, selon sa situation, que de le mettre ensuite du quartier de la Cité, qui est déjà assez grand par lui-même.

Cette Isle étoit autrefois divisée en deux Isles d'inégale grandeur, par un petit canal

296 LES CURIOSITEZ DE PARIS,
qui la traversoit à l'endroit où est l'Eglise S.
Louis : elles appartenoint à l'Evêque & au
Chapitre de Notre Dame ; ce qui fit don-
ner à la plus grande le nom d'Isle Notre-
Dame : la plus petite qui servoit au pâtu-
rage des bestiaux étoit appelée l'Isle aux
Vaches. Cette Isle n'étoit il y a cent ans
qu'une prairie, qui servoit de promenade,
il n'y avoit seulement qu'une petite Cha-
pelle dédiée à S. Louis, une Verrerie, &
quelques Chantiers, est présentement un
quartier de Paris des plus reguliers, rem-
pli de maisons dont la beauté & la grandeur
égalent plusieurs Palais. Sa situation est au
dessus de l'Isle du Palais, ou de la Cité, à la-
quelle elle communique présentement par
un pont de bois, rebâti depuis peu, beau-
coup plus long que l'ancien, pour le rendre
plus solide & en état de résister aux efforts
des glaces & des grandes eaux, en attendant
la construction d'un pont de pierre très-
utile pour ce quartier, où l'on étoit obligé
de passer dans de petits Bateaux.

Les rues de cette Isle sont très-droites ;
les Quais qui la bordent tout autour sont
appuyez par un mur de pierres de taille,
qui en revêt toute l'enceinte, & qui la
défend des dangers que la rapidité de l'eau
pourroit lui causer. Cette Isle ne contient
que neuf rues, dont la plus longue, & qui

régne tout au milieu, est celle de S. Louis, où est située l'Eglise de ce nom : les autres sont, les rues Poulletiere, des deux Ponts, qui traverse du Pont Marie au Pont de la Tournelle : les rues de Bretonvilliers, de la Femme sans tête, Guillaume, du Pont-Marie, du Pont de la Tournelle & Regrattiere. Ces rues sont entourées par quatre Quais, qui étant d'une même simétrie, semblent n'en composer qu'un : on les nomme les Quais d'Anjou ou d'Alençon, de Bourbon, d'Orleans, & Dauphin ou des Balcons, où vous en verrez à toutes les maisons de ce Quai, qui sont dans la plus agréable exposition de tout Paris.

Entrez ensuite dans la rue S. Louis, d'où vous appercevrez le Portail de L'EGLISE S. LOUIS, érigée l'an 1523 en Paroisse, dont cette Isle dépend. Le bâtiment fut commencé en 1664, sous la conduite de Louis le Vau. La grande porte est bien prise, sous un portique formé de quatre colonnes doriques d'un bon goût, sur les desseins de le Duc, Architecte. Cette Eglise, quoique fort vaste, est d'une grande beauté. Le Roi ayant accordé quelques Loteries pour en achever la construction, on l'a continuée & rendue une des plus parfaites de Paris. Elle est remplie d'ornemens d'une excellente Sculpture qui lui donne un grand mérite :

298 LES CURIOSITEZ DE PARIS,
en 1702. le Cardinal de Noailles posa la
premiere pierre de la Nef.

Les maisons les plus considerables de cette
Ile sont celle du Président Lambert, &
celle du Président le Ragois de Bretonvil-
liere : elles renferment des curiositez qui
ne se trouvent point dans les Hôtels les
plus brillans de Paris.

La Maison du Président Lambert de Tho-
rigny a été bâtie par Louis le Vau, pre-
mier Architecte du Roy, le même qui a
commencé le bâtiment de l'Eglise de Saint
Louis, fait celui du Louvre, & autres fa-
meux Edifices de cette Ville. Cette maison
est d'une magnificence achevée : la porte
est grande & élevée, les appartemens, qui
sont en nombre, ont des beautez capables
de satisfaire la curiosité la plus délicate &
la plus entendue. Les principales consistent
en excellentes peintures, en riches meubles,
en glaces d'une grandeur extraordinaire, en
marbres, bronzes, & autres raretez dans
ce goût.

Vous y verrez entr'autres choses un ad-
mirable tableau *du Bassin*, où cet habile
Peintre a représenté l'Enlèvement des Sa-
bines par les Romains : c'est un morceau
d'une grande beauté : il étoit parmi les
meubles du Marêchal d'Ancre qui furent
pillez ; aussi n'est-il pas entier.

Vous y pouvez voir encore des ouvrages des deux plus excellens Maîtres contemporains *le Sueur*, & *le Brun*, qui travailloient dans cette maison à l'envi l'un de l'autre; aussi n'y ont-ils faits que des chefs-d'œuvres inestimables. Les ouvrages de *le Sueur* sont les peintures des chambres, & le plafond du Cabinet du premier appartement, où il a élégamment représenté la naissance de l'Amour. Dans le cabinet du second appartement, Phaëton qui s'offre à conduire le Char du Soleil : des tableaux des neuf Muses, & le Cabinet des Bains, où vous verrez des morceaux d'une admirable beauté.

Le Brun a peint le plafond de la galerie du second étage, où il a représenté les Travaux d'Hercule : cette pièce est estimée un de ses plus beaux ouvrages. Vous y verrez aussi quantité de tableaux, des paysages & d'excellentes peintures des plus habiles Maîtres.

La maison du Président *le Ragois* de Bretonvilliers n'est pas moins belle, puisqu'elle est même plus avantageusement située, dans l'exposition la plus charmante du monde. Son étendue est capable de loger commodément un des plus grands Seigneurs avec une nombreuse suite. Tout ce que la vûe peut souhaiter de plus satisfai-

300 LES CURIOSITEZ DE PARIS,
fant y est offert avec abondance. La richesse des meubles, des dorures, sculptures, marbres, bronzes, glaces, &c. y brille de tous côtez. Les pièces les plus curieuses sont les trumaux de la Salle basse, qui sont remplis d'excellentes copies que le celebre *Mignard* a faites sur les originaux de *Raphael d'Urbain*: & la galerie du premier appartement qui est entierement peinte par *Bourdon*. C'est présentement le Bureau general des Aydes.

Il y a encore dans cette Isle quantité de maisons très-magnifiques & d'un bon goût, entr'autres celle du Conseiller d'Etat *Rouillé*; celle où étoit ci-devant le Commissariat des Saisies réelles, bâtie par *Louis le Vau*, & beaucoup d'autres bien construites & très-propres.

On a construit (comme on l'a déjà dit) un pont de bois à la pointe de cette Isle, du côté de l'Eglise de Notre-Dame, pour la communication de ce quartier avec la Cité; c'étoit un ouvrage très-necessaire, car il étoit bien incommode de passer dans des petits bateaux par le mauvais temps; encore faloit-il souvent attendre considerablement qu'ils fussent repassez d'un côté à l'autre.

La vûe de cette Isle est des plus agréables & des plus étendues, à la prendre de la pointe orientale où la riviere se sépare

vous devez vous donner cette satisfaction, si vous ne l'avez fait, de la maison du Président de Bretonvilliers. La beauté & l'étendue du canal de la Seine, qui s'étend à perte de vûe; ses environs, dont les principaux sont, sur la droite, l'Hôpital General; & sur la gauche, le Mail, S. Bonet, Conflans, Charenton, & une quantité de Villages qui l'accompagnent de tous côtez, forment une perspective très-charmante, & qui ne se présente point ailleurs.



L'UNIVERSITE'.

L'UNIVERSITE' de Paris est la plus illustre & la plus fameuse de l'Univers. Elle comprend ce qui est renfermé par la riviere de Seine, les Portes S. Bernard, S. Victor, S. Marcel, S. Jacques, S. Michel, & la Porte de Buffy. C'est la seule partie de Paris où l'on enseigne publiquement les Sciences & les belles Lettres, où l'on donne les degrez de Maître ès Arts, de Bachelier & de Docteur en Theologie, en Droit & en Médecine. Cette Université, suivant l'opinion de quelques Auteurs (combattue cependant & avec solidité par le celebre Etienne Pasquier, qui traite cette origine de fable) fut fondée vers l'an 791

302 LES CURIOSITEZ DE PARIS,
par l'Empereur Charlemagne. Ce Prince,
dit-on, attira en France ce qu'il y avoit
d'habiles gens de ce temps-là en Europe,
entr'autres Alcuin, Anglois, qui possédoit
tout ce qui peut rendre un homme univer-
sel : il étoit profond Théologien, sublime
Orateur, Philosophe subtil, excellent Poë-
te, & Mathématicien consommé. Ce fut
avec autant d'utilité que Charlemagne s'en
pouvoit promettre, qu'il retint ce fameux
Sçavant, s'il est vrai qu'il l'ait engagé, de
fonder cette celebre Université, dont il fut
un des premiers Professeurs, & dont la
grandeur & l'autorité ont été plusieurs fois
jusqu'à terminer par ses décisions les affai-
res les plus importantes & les plus difficiles.
Ses conseils & ses sentimens ont été suivis
même par les Papes & par nos Rois. Elle
s'est rendue si illustre par la pureté de sa do-
ctrine, que les Papes l'ont nommée la pre-
miere Université du monde, & le plus fer-
me appui de l'Eglise, *Studium Parisense*,
fundamentum Ecclesie. Nos Rois l'ont ho-
norée du titre de leur Fille aînée, & lui
ont accordé des Privileges très-considera-
bles, dont le Prevôt de Paris est le Conser-
vateur.

Le choix que Robert de Sorbon fit du
côté du Midi pour y établir ses Ecoles l'an
1250, yattira en peu de temps des gens de

Lettres, & les bâtimens des autres Collèges; ce fut en ce temps-là que le concours de Professeurs dans toutes les sciences donna le nom d'Université à ce Quartier, pour le distinguer de la Cité & de la Ville.

L'Université comprend quatre Facultez; sçavoir, de Théologie, de Droit Civil & Canon; de Médecine, & des Arts. La Faculté des Arts est la plus ancienne & celle dont l'autorité trop licentieuse étoit autrefois à craindre par les fréquentes séditions qu'elle émuvoit. Le Chef de l'Université, que l'on appelle RECTEUR, est toujours élu de cette Faculté, & jamais des autres. Elle est distinguée en quatre Nations, qui sont celles de France, de Picardie, de Normandie & d'Allemagne. Ces Nations sont encore divisées en plusieurs Provinces, ou Tribus; la Nation de France en cinq; sçavoir, de Paris, de Sens, de Reims, de Tours & de Bourges. La Province de Paris comprend les Diocèses de Paris, de Meaux, de Chartres, &c. dont le détail seroit inutile. La Nation de Picardie est partagée en cinq, la première comprend les Diocèses de Beauvais, d'Amiens, &c. Et la seconde ceux de Cambrai, de Laon, &c. La Nation de Normandie est pour Rouen, avec les Evêchez suffragans, Avranches, Coust

304 LES CURIOSITEZ DE PARIS,
tances, &c. La Nation d'Allemagne est
divisée en deux Provinces distinguées en
Continens & Insulaires. Les Continens
comprennent l'Allemagne, la Lorraine,
l'Alsace, la Bohême, la Hongrie, &c. Les
Insulaires comprennent l'Angleterre, l'E-
cosse, l'Irlande, &c. Les Titres ou Epithetes
ordinaires que prennent ces Nations quand
les Procureurs parlent aux Assemblées sont:
*Honoranda Gallorum Natio. Fidelissima Pi-
cardorum Natio. Veneranda Normanorum
Natio. Constantissima Germanorum Natio.*

Les trois autres Facultez ont chacune
leur Doyen, qui avec les quatre Procu-
reurs des Nations composent le Tribunal
du Recteur de l'Université, dont il est le
Président; le Titre de Théologie est : *Sacra
Theologia Facultas.* De celle de Droit : *Con-
sultissima Jurium Facultas* ; & de celle de
Médecine : *Saluberrina Medicorum Facul-
tas.*

La Faculté de Théologie est composée de
plusieurs Maisons & Sociétez. Les Docteurs
se qualifient ordinairement de la Maison à
laquelle ils sont joints. La principale est la
Maison & Societé de Sorbonne : ceux qui
prétendent d'y être reçûs, doivent avant
ou pendant leur Licence, professer un
Cours de Philosophie dans quelque Collé-
ge de l'Université. La seconde est celle de
Navarre :

Navarre: il y a encore d'autres Colléges qui ont le même droit de composer une Maison particulière, qui sont ceux de Montaignu, du Cardinal le Moine, des Cholets, &c. Les Docteurs que l'on appelle *Ubiquistes*, ne sont attachez à aucune Maison, & se nomment seulement Docteurs en Théologie de la Faculté de Paris.

Les degrez de la Faculté de Théologie sont le Baccalauréat, la Licence & le Doctorat. Lorsque l'on est Maître ès Arts de l'Université, & que l'on a étudié trois ans en Théologie, on se présente à l'examen de quatre Docteurs, pour répondre sur les Traitez appris sous les Professeurs que l'on a entendu pendant ce temps-là; & lorsqu'on en est jugé capable, on soutient une These appelée *TENTATIVE*, parceque c'est le premier coup d'essai: s'en acquittant avec honneur, on reçoit le degré de Bachelier. Pour parvenir à un autre degré, le Bachelier doit entrer en Licence: elle s'ouvre de deux ans en deux ans: elle est précédée de deux rigoureux examens sur la Sainte Ecriture, les Conciles, & la Théologie Scholaistique. Pendant ces deux années, les Bacheliers font plusieurs Actes pour donner des preuves de leur capacité; c'est ce que l'on appelle être sur les bancs, ces Actes sont des Theses que l'on nom-

306 LES CURIOSITEZ DE PARIS,
me LE GRAND ORDINAIRE, LE PETIT
ORDINAIRE, & LA SORBONIQUE, ainsi
nommée, parceque ce dernier Acte se fait
toujours en Sorbonne, & dure depuis six
heures du matin jusqu'à six heures du soir.
Outre ces Theses, ceux qui veulent être de
la Societé de Sorbonne, en soutiennent
encore une autre appelée ROBERTINE, du
nom de Robert de Sorbon, Fondateur de
la Sorbonne: ceux-ci peuvent loger dans
cette Maison jusqu'à ce qu'ils soient Do-
cteur. Les Licentiez font ensuite un Acte
que l'on nomme VESPERIE, dans lequel
ils soutiennent contre les Docteurs, l'Ecri-
ture Sainte, l'Histoire Ecclesiastique, & la
Morale, depuis trois heures après midi,
jusqu'à six. Ensuite ils reçoivent de la main
du Chancelier de l'Université le Bonnet de
Docteur à Notre-Dame de Paris; l'Acte
qu'ils soutiennent en recevant le Bonnet,
s'appelle AULIQUE, parcequ'il se fait dans
la Salle de l'Archevêché. Les nouveaux
Docteurs sont obligez six ans après qu'ils
ont reçu le Bonnet, lorsqu'ils veulent avoir
entrée dans les grandes Assemblées, de sou-
tenir encore un autre Acte que l'on nomme
RESUMPTÉ; c'est-à-dite une récapitulation
de tous les Traitez de Théologie; ils ne re-
çoivent aucuns droits de ceux qui sont com-
muns entr'eux, qu'ils n'ayent soutenu cette

Theſe. L'Abbé de Noailles, à préſent Cardinal & Archevêque de Paris, fut le premier qui ſoutint cet Acte, qui avoit été diſcontinué pendant un ſiècle.

La Faculté du Droit Civil & Canonique a ſes Ecoles particulieres dans la rue S. Jean de Beauvais. Six Professeurs y font les Leçons publiques, trois le matin, & trois l'après midi. Pour être Bachelier de cette Faculté, il faut étudier en Droit pendant deux ans, pour Licentié trois ans, & quatre ans pour être Docteur. Il y a deux Doyens de cette Faculté, l'un d'honneur, qui eſt le plus ancien. & l'autre d'office, qui s'élit tous les ans. Ceux qui ſont reçûs Docteurs en Droit ſont revêtus d'une longue robe d'écarlate, que l'on dit être celle de Cujas, dont on ſe fert pour cette ceremonie. On leur met une ceinture qui représente l'écharpe ou le baudrier des Soldats Romains; enſuite on leur préſente un Livre fermé, que l'on ouvre auffi-tôt, pour marquer que par l'afſiduité de leurs Etudes, ils ont acquis la ſcience des Loix. On leur met ſur la tête un Bonnet de Docteur, & un anneau d'or au doigt.

La Faculté de Médecine a ordinairement cent Docteurs Régens, dont un eſt élu tous les deux ans pour en être le Chef, avec le titre de Doyen en Charge, pour le diſtin-

308 LES CURIOSITEZ DE PARIS,
guer du Doyen d'ancienneté. Elle a un Cen-
seur, dont la principale fonction est d'assi-
ster le Recteur de l'Université à la visite des
Colleges, & pour tenir la main à l'étroite
observance des Statuts. Avant que de rece-
voir les Licentiez, on fait un Paranymphe
dans l'Ecole de Médecine, où un Enco-
miaste fait un discours sur l'excellence & la
prérogative de la Médecine, & loue ensui-
te chaque Bachelier. Cette ceremonie, qui
se pratique aussi dans la Faculté de Thé-
ologie, est une imitation des Paranymphe
qui se faisoient anciennement dans les Nô-
ces, où on louoit les Epoux; le lendemain
le Chancelier de Notre-Dame les fait Li-
centiez: après cela, ils ont encore plusieurs
Actes à faire avant que de parvenir au Do-
ctorat: entr'autres LA VESPERIE, & LA
DOCTORERIE. Après ces Actes le Licentié
reçoit le Bonnet de Docteur; mais pour
avoir le titre de Docteur Régent, il faut
avoir présidé à une des premières Theses
qui se soutiennent en Médecine, après la
réception du Doctorat.

On élit le RECTEUR DE L'UNIVERSITÉ
de trois mois en trois mois; souvent on le
continue, même pendant deux & trois ans.
Sa puissance est si grande sur les quatre Fa-
cultez, qu'il peut faire cesser tous les Actes
publics, & empêcher de donner les leçons;

& même le jour de sa Procession, il défend aux Prédicateurs de monter en Chaire. Comme Chef de l'Université il a rang dans les ceremonies publiques après les Princes du Sang. Aux Enterremens des Rois de France, il marche à côté de l'Archevêque de Paris.

La Procession du Recteur de l'Université est assez magnifique & belle pour mériter d'être vûe; ce qui est d'autant plus facile, qu'elle se fait tous les trois mois, en Mars, Juin, Octobre, & Decembre, au jour que le Recteur indique par son Mandement public. On peut comparer cette Procession à la cérémonie du Doge de Venise, lorsqu'il va épouser la Mer, accompagné du Sénat. Ceux qui se feront un plaisir de la voir, ne seront pas fâchez d'en trouver ici une explication, pour distinguer la qualité de tous ceux qui la composent.

La Compagnie s'assemble sur les huit heures du matin sous le Cloître des Mathurins, elle part à neuf pour aller dans quelque Eglise de Paris en cet Ordre.

Les Cordeliers, les Augustins, les Carmes, & les Jacobins, que l'on nomme les quatre Mandians, marchent à la tête avec la Croix.

Ensuite plusieurs Religieux de differens Ordres.

Ils sont suivis des Professeurs Regens de tous les Colléges en robes noires & le bonnet carré.

Une vingtaine d'Ecclésiastiques qui suivent, avec six Religieux de S. Martin des Champs revêtus de Chapes, font la fonction de Chantres.

Le petit Bedeau de la Faculté de Médecine suit en robe noire, avec la masse dorée, & le Bonnet carré.

Ensuite les Bacheliers de Médecine, en robes fourées, & en bonnets carrez.

Le petit Bedeau de la Faculté de Droit en robe noire & masse d'argent.

Les Bacheliers de la même Faculté en robes rouges doublées de fourure blanche.

Les Bacheliers & les Docteurs des Ordres Religieux marchent avec leurs habits ordinaires de Religieux.

Le second Bedeau de la Faculté de Théologie en robe noire sans masse.

Les Bacheliers & Licentiez de la Faculté de Théologie en chapes noires, à fourure blanche, & en bonnets carrez.

Les quatre Procureurs de la Faculté des Arts en robes rouges, précèdent de leurs Bedeaux.

Le grand Bedeau de la Faculté de Méde-

cine en robe violette fourée de blanc , avec une masse d'argent doré.

Les Docteurs de la même Faculté revêtus de longues robes d'écarlate, à fourure blanche , & le bonnet carré.

Le premier Bedeau ou Greffier de la Faculté de Droit Civil & Canon en robe violette , fourée de blanc.

Les Docteurs de la même Faculté en robes d'écarlate , le chaperon fouré comme les Conseillers du Parlement.

Le premier Bedeau de la Faculté de Théologie en robe violette à manches fourées, dont le coler rond & renverté est doublé d'une fourure blanche.

Les Docteurs en Théologie suivent après en grandes chapes noires , & par dessus leurs fourures & tours de col d'hermine blanche.

Quatre Bedeaux ensemble , vêtus de robes noires à manches plissées, bonnet carré, & la masse de vermeil sur l'épaule.

Ensuite vient le R E C T E U R , Chef de l'Université : il est vêtu d'une robe violette à manche fourée, avec une ceinture de foye à glands d'or , à laquelle est attachée une grande escarcelle ou bourse de velours violet , garnie de boutons & de galons d'or , il a un mantelet d'hermine blanche , & le bonnet carré noir en tête. Il est accompa-

312 LES CURIOSITEZ DE PARIS,
gné du Doyen de Sorbonne, ou du plus an-
cien des Docteurs qui y assistent.

Derriere le Recteur sont le Syndic, le
Greffier & le Receveur de l'Université en
robes rouges.

La marche est fermée par les Supôts de
l'Université, qui s'y trouvent en manteau
& rabat; sçavoir les Libraires & Impri-
meurs, les Papetiers, Parcheminiers, Re-
lieurs, Enlumineurs, les Ecrivains, & les
Grands Messagers Jurez.



LE QUARTIER DE LA PLACE MAUBERT.

XVI.

CE quartier, qui est un des plus éten-
dus de Paris, est borné à l'Orient par
les extrémitez des Faubourgs inclusive-
ment; au Septentrion, par les Quais de la
Tournelle & de S. Bernard inclusivement;
à l'Occident, par la rue du pavé de la Place
Maubert, le Marché de la Place Maubert,
la Montagne de sainte Geneviève, & par
les rues Borde, Mouffetard & de Lourcine
inclusivement; & au Midi, par l'extrémité
du Faubourg saint Marcel inclusivement;
ainsi